

«PopScience», les gènes et le sans-gêne

Vulgariser la science au moyen des codes de la pop culture: telle est l'ambition du média en ligne Heidi.news en lançant la collection «PopScience». D'une durée de trois à cinq minutes chacune, ses vidéos sont disponibles gratuitement sur le site du média, sur YouTube et TikTok. Les enseignant-es sont invité-es à les utiliser dans leurs cours et les classes à étoffer la série avec des idées de nouveaux épisodes.

Retrouver
les vidéos

Les titres sonnent souvent comme un gag, mais c'est du sérieux. Exemple: *La sélection naturelle expliquée* par Koh Lanta. Comment relier les découvertes de Charles Darwin aux principes de l'émission de TF1? Comment faire la différence entre sélection naturelle et sélection artificielle? Depuis plusieurs mois, Heidi.news innove avec un format inédit. «PopScience» ose les rapprochements les plus audacieux pour la bonne cause: familiariser le grand public avec des concepts scientifiques parfois rébarbatifs.

Dans *Les exoplanètes expliquées par Desperate Housewives*, on apprend ainsi que nous habitons la rue du Soleil et que les scientifiques ont développé des techniques inventives pour espionner les habitant-es des rues adjacentes, afin d'évaluer leur taille et leur masse. Le débit est un peu rapide et la démonstration pas facile à digérer? Pas de panique: le script complet est à lire sous la vidéo sur le site de Heidi.news. Avec en bonus des références et des renvois à d'autres sources pour creuser la notion abordée.

La perte de l'odorat expliquée par Ratatouille? Le titre est un rien trompeur, puisque c'est le professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Genève Ivan Rodriguez qui nous éclaire sur le sujet, entre deux extraits du film d'animation. Mais l'essentiel y est: au final, on sait faire



la différence entre anosmie (perte complète de l'odorat) et hyposmie (perte partielle). Et l'on se rassure en apprenant que ce phénomène est réversible.

Le ton se fait parfois familier: Einstein est ainsi qualifié de «fucking visionnaire» dans *Le cerveau des génies expliqué par The Queen's Gambit*. On en retient toutefois que le quotient intellectuel ne fait pas tout: d'autres paramètres entrent en ligne de compte et justifient qu'un Leonard de Vinci ait émergé à un moment bien précis de l'Histoire. Dans *L'IMC expliquée par le mouvement Body Positive*, il est mis en évidence que l'indice de masse corporelle n'est qu'un indicateur partiel de la santé d'une personne.

En quelques mois, grâce à la générosité de quelques fondations, le projet «PopScience» a multiplié les incursions dans les registres les plus divers: films et séries, jeux télévisés et jeux vidéo, chanson et réseaux sociaux. De la science pure et dure (formation des planètes, matière noire, hérédité génétique), certains épisodes glissent vers le problème de société: *Le sexisme des algorithmes expliqué par Angèle*, *La maltraitance animale expliquée par Pokémon*, *Le populisme expliqué par le Roi Lion...*

Si le concept convainc dans les milieux éducatifs, Heidi.news souhaite impliquer activement les classes du secondaire I et II dans le programme «PopScience» via un concours d'idées. Les élèves pourraient soumettre des sujets de nouvelles vidéos, en indiquant le concept scientifique à illustrer, ainsi que la référence pop suggérée. Les meilleurs sujets proposés feraient l'objet d'une réalisation par la rédaction du média en ligne, avec, s'ils le souhaitent, la participation des enseignant-es et de leur classe. Heidi.news se propose d'organiser des rencontres entre journalistes, enseignant-es et élèves, afin d'expliquer le processus de production et permettre aux classes de participer à l'élaboration des vidéos.

Si les planètes s'alignent, «PopScience» tracerait une droite de l'apprentissage des sciences à l'éducation numérique.